

Repas costaricain à Notre-Dame d'Espérance, un avant-goût d'évasion estivale

Samedi 30 juin, les compagnons nous invitaient à un repas costaricain pour financer leur camp d'été. Le Père Jean-François Ribard qui, après trois années au service des paroisses de Villemomble, rejoint à la rentrée prochaine une paroisse de Paris et le séminariste Rémy Pignal qui, depuis deux ans, animait les réunions de jeunes lycéens, étaient présents. Tous deux ont été chaleureusement remerciés. Cette invitation conviviale a rassemblé de nombreux paroissiens de Notre-Dame d'Espérance et de Saint-Louis. Le menu rédigé en espagnol était déjà une invitation à l'exotisme : ensalada de chayote, chifrijo con chicharrones caseros... et bien sûr piña colada et virgin colada en apéritif !

Situé entre la mer des Caraïbes et l'océan Pacifique, le Costa Rica est connu pour sa biodiversité qu'il préserve de façon drastique. Sa flore et sa faune sont extrêmement riches et de nombreux parcs pour animaux existent sur le pays pour protéger et maintenir cette belle diversité. Le camp se situe tout près de San José, capitale du Costa Rica, à l'Animal Rescue Center.



Ce refuge local accueille diverses espèces, singes-araignées, paresseux, singes hurleurs... De nombreux bénévoles viennent pour aider et continuer le travail de protection des animaux. C'est le projet solidaire qu'ont choisi les compagnons 2^e année avant de remonter à La Fortuna, dans un parc naturel, et rejoindre les plages de la côte atlantique.

Marie-Anne, compagnon, qui animait le repas de la Saint-Jean, nous a fait découvrir à travers un quizz, combien dans ce pays la biodiversité est variée. Le jeu consistait à trouver à quel animal appartenait le bruit qu'elle nous faisait écou-

ter, celui d'un singe araignée, d'un quetzal ou autre. Chacun y allait de ses propositions parfois surprenantes animant joyeusement le repas. « Rémy ne manquait pas d'humour pour lancer des réponses. » Le Père Jean-François, en tenue colorée, le jour de son départ nous a dévoilé des talents de chanteur entonnant dans un répertoire bien traditionnel « à la Saint Médard, mon Dieu qu'il a plu » rajoutant, par son imprévu, à la fête ! Le repas terminé, il était temps de se rassembler autour du feu et de chanter les grands classiques des veillées scoutes.

Françoise D.